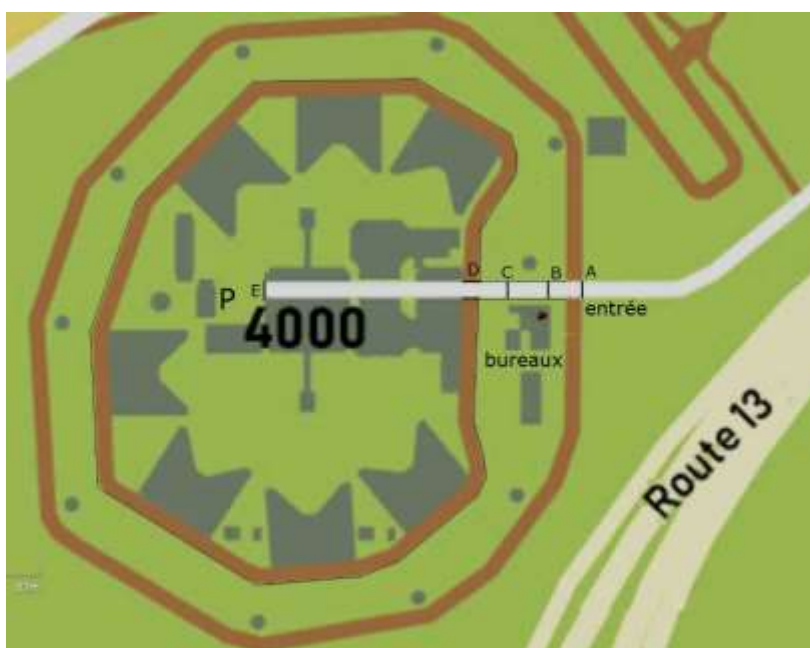
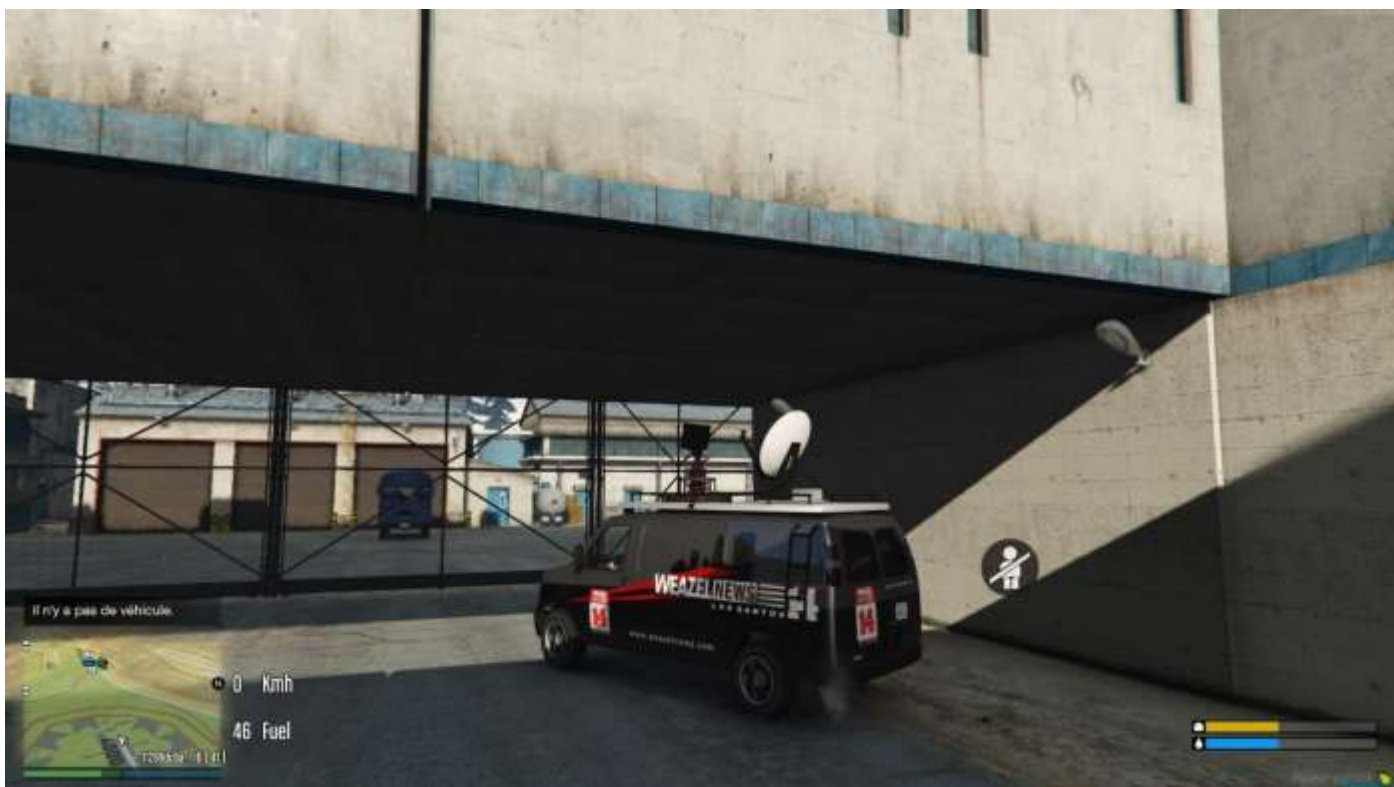


*Nous avons pu entrer dans la cour intérieure du pénitencier fédéral de Bolingbroke
(suite de la Une)*

Suite à l'incident qui s'est déroulé la nuit dernière au garage *Benny's* (voir notre article en Une de ce jour), notre grand-reporter George Patton s'est rendu très officiellement ce mardi 24 mars 2021 au pénitencier fédéral de Bolingbroke afin de réaliser pour le Journal *Weazel News* une discrète étude sur la sécurité d'accès à l'établissement.



L'accès à la cour intérieure, où se trouve le parking des bus de transfert des prisonniers (indice P sur la carte), est théoriquement protégé par une double enceinte de sept mètres de haut, couronnée de *concertino*. Pour s'y rendre avec un véhicule, pas moins de trois portes grillagées sont à franchir (indices B, C et E) en plus de la barrière de l'accès principal (indice A). Les deux photos ci-dessous montrent que notre reporter a pu arriver sans encombre à la porte grillagée E puis à passer de l'autre côté, via la porte grillagée D restée ouverte, avec une camionnette de régie mobile *Weazel News*.

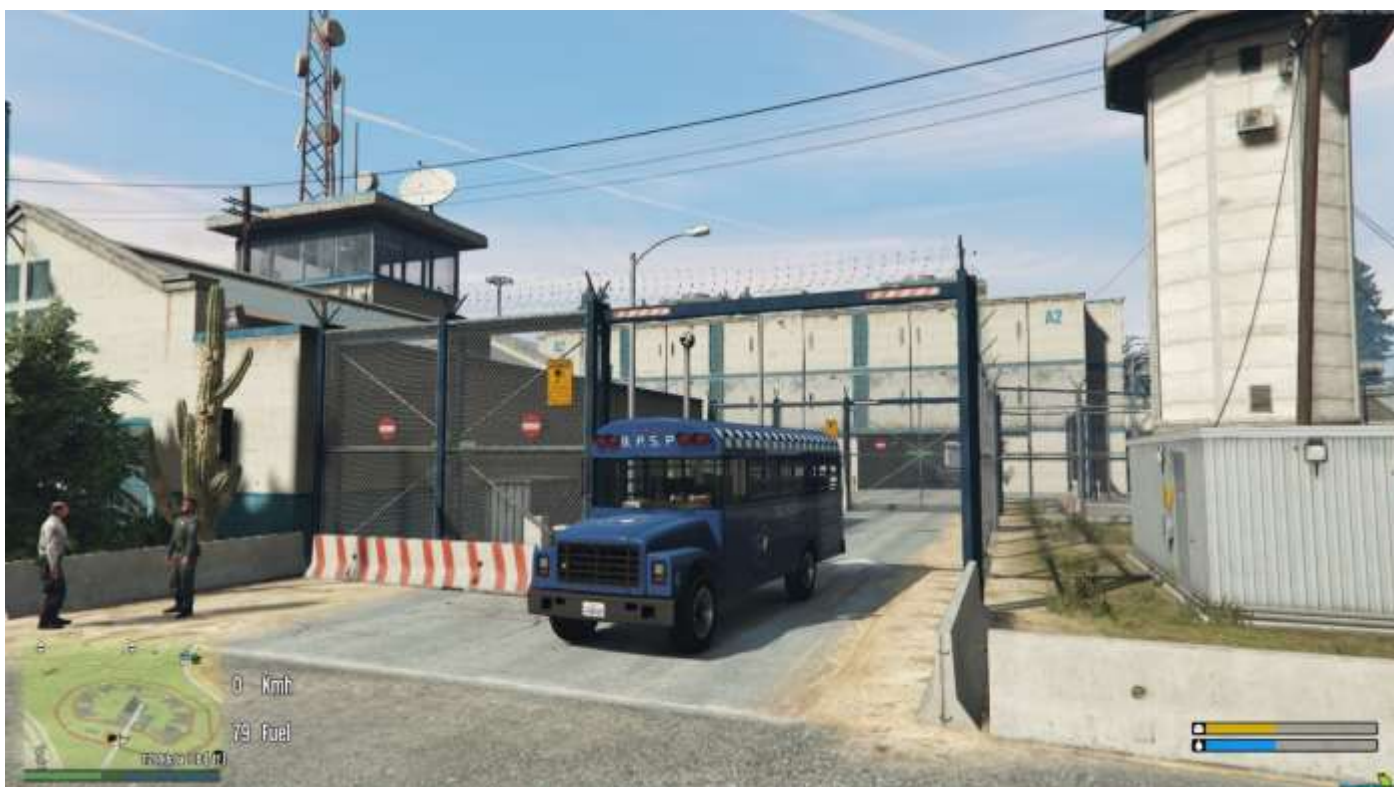




Encouragé par ce double succès, notre reporter est monté dans un bus et a constaté que la clé de contact se trouvait en place.

Il est alors sorti en toute simplicité du pénitencier par l'itinéraire qu'il avait utilisé pour entrer sans être aucunement inquiété ni questionné, et sans que son bus ait été examiné par le personnel de sécurité.





Après être retourné sur place, avoir réintégré le bus dans son parking et repris son véhicule de fonction, notre enquêteur a pensé judicieux et courtois de se présenter au Directeur de la prison.

Il est entré dans les locaux des bureaux, devant lesquels un gardien lui a courtoisement dit que « le Directeur était à l'intérieur ».

Poussant une porte qu'il croyait donner dans le bureau du Directeur, quelle ne fut pas sa surprise de se retrouver dans une armurerie, porte ouverte, pièce vide, armes au râtelier sans chaîne de sécurité, ou posées contre un mur.



Le Directeur n'ayant pas été trouvé dans le bâtiment, le Comité de rédaction du Journal *Weazel News* a décidé de publier le présent article afin d'alerter le Gouvernement sur cette situation scandaleuse.

Aucun prisonnier n'a été ni vu, ni entendu, ni rencontré pendant l'étude.

On peut se demander alors si le pénitencier est toujours en activité.

Crédit photos © 2021 George Patton pour *Weazel News*.